

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 49352
 REDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

La véritable portée des incidents d'Isparta et de Milas

Ils se réduisent aux menées d'une poignée d'illuminés...

On avait pu redouter un drame... Tout s'achève en comédie burlesque! Les nouvelles complémentaires parvenant des diverses localités de province au sujet des récentes arrestations de seiks et d'illuminés réduisent singulièrement la portée des premières informations données hier par le correspondant du Tan.

Ce que dit le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur

Le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur M. Vehbi, interrogé par le correspondant du Kurun, à Ankara, a déclaré: — Il n'y a rien, en l'occurrence, qui soit du ressort du ministère de l'intérieur ou qui puisse nous intéresser. Si on a arrêté quelques illuminés qui pratiquaient les rites interdits, l'incident est, tout au plus, du ressort des autorités locales et du ministère de la Justice...

Un personnage d'opérette

Le centre de la nouvelle secte était à Isparta, où Saidi Kurdi, qui se donnait le nom de Bediuzzeman, avait établi un couvent clandestin. Le bonhomme semble un personnage du célèbre roman de Yakub Kadri « Nur-Baba ». C'est un vieillard de 70 ans, déjà condamné par le tribunal de l'Indépendance lors de l'affaire de Şeik Said. Il était venu une fois à Istanbul pendant l'armistice. Il portait des boucles d'oreilles, était coiffé d'un bonnet en feutre entouré d'un turban vert et endossait une sorte de soutane courte. C'est dans cet accoutrement qu'il se promenait alors dans les rues d'Istanbul s'efforçant de faire des conférences en plein air. Il prétendait

obliger les passants à lui baiser la main et avait tout l'air d'un échappé de cirque! Notre homme se donnait le titre de « grand savant et poète ». Il s'était placé à la tête de l'association kurde (Kurt taali).

Après sa condamnation par le tribunal de l'Indépendance, il avait été exilé à Milas où l'on espérait qu'il se serait amendé. Mais notre homme conservait la nostalgie de la vie étrange et dévergondée des « tekkes », des longues beuveries au son du « saz » accompagnant les chants rituels, des privautés des « seurs » bien en chair qui en s'offrant aux caresses de l'« E-lu » sont convaincues de rendre hommage au Créateur...

Les arrestations

Bediuzzeman était parvenu à catéchiser une quinzaine d'ignorants de sa trempe à Isparta, Aydin, Milas, Egirdir et Bolvadin avec lesquels il entretenait une correspondance suivie. Dans une lettre qui a été saisie, Bediuzzeman « démontre » à ses partisans que le monde... est placé sur une corne de vache! Si ridicules que soient de pareilles doctrines, on ne saurait oublier que des illuminés de ce genre avaient provoqué la tragédie de Menemen. Il est donc tout naturel que les autorités se soient empressées de sévir.

Indépendamment des arrestations opérées à Isparta et Milas et que nous avons annoncées hier, l'ancien müftü Ahmed Hamdi et le cuisinier Hasan ont été arrêtés l'un à Korkutali et l'autre à Antalya. Tous deux ont été conduits à Isparta pour être confrontés avec le Şeik Saidi Kurdi.



C'est dans la salle des séances du Kamutay que se réunira jeudi prochain à Ankara, le IVème Congrès général du Parti Populaire. Un panneau placé derrière le bureau du Président portera cette inscription: « Ekemenlik Ulusudur » (La souveraineté appartient à la Nation). Tous les députés dont la candidature a été posée par le P. P. devant participer aux travaux du Congrès, le Kamutay suspendra ses séances pendant une dizaine de jours à partir d'aujourd'hui.

Rappelons que le Congrès a inscrit à son ordre du jour certains amendements à apporter à ses statuts et à son programme: l'adoption des élections à un seul degré, la nomination d'un quinzième membre au bureau du Parti et la nomination d'inspecteurs généraux qui collaboreront avec le secrétaire général, etc...

Les lignes essentielles du programme du parti

Pour le paysan. — La jeunesse et son développement

Voici les éléments essentiels du nouveau programme qui fera l'objet des délibérations du parti:

- 1er Le parti prend le nom de Cumhuriyet Halk «partisi» au lieu de «firka».
- 2me Pour développer le crédit, il est principalement question de créer un Institut de Crédit Foncier.
- 3me Des lois seront élaborées en vue de procurer des terres aux paysans turcs.
- 4me Sauf dans des buts de rationalisation, il ne sera pas permis de créer des cartels et des trusts pour adopter des prix uniques qui lésent les consommateurs.
- 5me Une attention soutenue sera portée pour arriver à égaliser suivant les nécessités économiques, les tarifs des ports, quais, débarcadères et factage.
- 6me On combattra les épidémies et les insectes nuisibles à l'agriculture.

7me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'instruction.

8me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

9me On prendra les mesures voulues pour fonder une académie de musique.

10me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes les évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

Les suffragettes de Montmartre s'agitent

Tables de cafés et... cartons à chapeaux en guise d'armes!

Paris, 6. — Les élections municipales ont commencé, hier, dans toute la France. Elles se déroulent, en général, dans le calme. Des incidents ont eu lieu toutefois dans un quartier de Paris où une manifestation avait été organisée en faveur du suffrage des femmes. La police dut intervenir pour assurer le maintien de l'ordre. Quelques arrestations ont été opérées.

Paris, 6. A. A. — L'agitation féministe en marge des élections nécessita l'arrestation de suffragettes qui présentaient à Montmartre des candidatures officielles afin de connaître l'opinion des électeurs sur l'opportunité du vote des femmes. Elles installèrent des bureaux de vote féministes à la sortie des bureaux de vote véritables, au moyen de tables de cafés, des cartons à chapeaux remplaçant les urnes.

Les premiers résultats

Paris, 6. — A. A. — On signale un grand nombre de ballottages dans les élections municipales.

M. Laval a été réélu maire d'Aubervilliers, à une forte majorité. L'ex-ministre Marquet est réélu maire de Bordeaux.

A Lyon, la liste Herriot est en ballottage.

Le ministre de l'Intérieur Régner a été réélu maire de Billy.

Jean Chiappe, conseiller du sixième arrondissement, est réélu.

M. Flandin maire du village de Domcy (Yonne) est réélu.

A Marseille, neuf conseillers sur trente-six sont élus au premier tour: sept socialistes et deux républicains modérés.

A Paris, on compte trente-sept résultats définitifs et cinquante-trois ballottages. Sont élus: deux communistes, un radical, trois radicaux-indépendants, quinze républicains de gauche, treize républicains modérés et un indépendant.

Hors de Paris, les résultats sont connus pour huit-cent-vingt-sept communes.

La majorité des conseils élus se répartissent ainsi:

- trente-cinq communistes, soixante-douze socialistes, deux néo-socialistes, dix-neuf républicains-socialistes, quatre-vingt-dix radicaux, vingt-deux radicaux-indépendants, soixante-huit républicains U. R. D. modérés, six conservateurs monarchistes, six indéterminés, un socialiste-indépendant.
- On remarque des gains des partis extrêmes.
- Les communistes gagnent cinq sièges et n'en perdent aucun.
- Les républicains U. R. D., les plus conservateurs, en gagnent sept et perdent cinq. Les socialistes en perdent dix et gagnent un.

Les conversations de Venise

M. De Kanya rend hommage à la bonne volonté de l'Italie

Paris, 6. A. A. — Le ministre des affaires étrangères de Hongrie M. de Kanya, déclara à l'envoyé spécial du «Matin» à Venise sa satisfaction pour la tournure des pourparlers. Il dit qu'il espère trouver de la compréhension chez les Etats de la Petite Entente.

Les travaux d'hier auraient porté sur la rédaction d'un texte acceptable par les trois pays.

On discute les droits des minorités et le principe du réarmement.

L'attitude de la Hongrie est plus conciliante après la communication téléphonique entre MM. de Kanya et Gambrinus.

La Hongrie, craignant l'isolement économique, se contenterait de l'assurance italienne de soutenir près de la France sa demande de parité et de certains avantages économiques.

M. Marcanay écrit dans le « Jour » que M. Mussolini cherche à convaincre Budapest de patienter, de coopérer avec la Petite-Entente et d'abandonner son ancienne position absolument révisionniste. M. de Kanya a déclaré à l'envoyé du « Petit Parisien »: « Les choses finiront par bien marcher. L'Italie fait preuve de bonne volonté ».

Londres, 5. — L'intérêt de la presse européenne se concentre sur la rencontre de Venise entre les ministres des affaires étrangères d'Autriche et de Hongrie et le sous-secrétaire italien aux affaires étrangères. On relève la nécessité de trouver une formule d'accord en vue d'assurer les pourparlers ultérieurs avec Etats intéressés.

Les élections yougoslaves

La victoire de M. Yevitch

Belgrade, 6. A. A. — Les résultats des élections pour la ville de Belgrade donnent trente-deux mille voix à la liste du président du conseil Yevitch, neuf mille sept cent à la liste Matchek et mille huit cent aux autres listes.

Les résultats connus dans le reste de la Yougoslavie marquent la défaite de l'opposition.

Au total, la liste gouvernementale Yevitch gagnerait trois cents sièges sur trois cents soixante. On croit que l'opposition de M. Matchek remporterait une cinquantaine de sièges.

La fin du "splendid isolation" britannique

Rome, 5. — Le correspondant du «Giornale d'Italia» à Londres commentant les déclarations faites, aux Communes, par M. MacDonald, constate, dans une correspondance, la fin de la politique d'isolement de la Grande-Bretagne qui ne dispose plus de forces suffisantes pour la suivre et sera obligée de s'appuyer sur les puissances occidentales amies.

Londres, 5. — La presse anglaise reconnaît l'urgence des mesures tendant à renforcer tout particulièrement les forces aériennes pour les porter à l'égalité de celles de l'Allemagne.

Les fêtes du Jubilé du Roi George

L'attente et l'allégresse à Londres

Londres, 6. — Depuis samedi, l'allégresse est générale dans la capitale. Toute la population est sur pied, attendant les grandes solennités annoncées pour le 25ème anniversaire de l'avènement au trône du Roi George. Environ 500.000 personnes sont arrivées à cet effet à Londres des autres parties de l'Angleterre et de tout l'Empire. Plusieurs centaines d'entre elles en ont été réduits à camper en plein air, faute de logements disponibles.

Les fêtes commencent aujourd'hui par un imposant cortège qui se rendra à Westminster.

La crise ministérielle espagnole

Madrid, 6. — Le Président de la République a chargé le président démissionnaire M. Lerroux de constituer le nouveau Cabinet. M. Lerroux a accepté et a entamé ses consultations.

Le premier syndicat maritime juifs vient d'être formé à Caiffa

Le premier syndicat des marins juifs vient d'être formé à Caiffa. Le nouveau syndicat comprend près d'une centaine de marins juifs.

Faux monnayeurs

Varsovie, 6. — La police est parvenue à arrêter une bande qui avait fabriqué pour 125 millions de leys du faux papier-monnaie roumain. Sept membres polonais de la bande ont été arrêtés. Toutefois, les chefs de l'organisation sont en Roumanie même.

Le dimanche sera substitué au vendredi

La révision de la liste des jours fériés

Le gouvernement, tenant compte du fait que le Dimanche est déjà considéré comme jour férié au point de vue économique, a décidé de l'adopter définitivement à titre de jour de repos hebdomadaire au lieu du Vendredi.

Un projet de loi en ce sens est élaboré pour être soumis au Kamutay. Les magasins resteront ouverts, les samedis jusqu'au soir. Par contre les fonctionnaires de l'Etat, les ouvriers des fabriques et des établissements industriels jouiront de la semaine anglaise, ayant congé depuis Samedi 13 heures jusqu'à Lundi matin. Les autres jours fériés officiels seront maintenus tels quels. La fête de la République commencera le 28 octobre à midi pour se terminer le 30. Le 1er Mai est considéré comme la fête de l'ouvrier. Une journée et demi de repos est proposée pour le jour de l'An.

Aux renseignements qui précèdent de notre confrère le Tan, il y a lieu d'ajouter ceux du Zaman, et d'après lesquels un repos d'un jour et demi est accordé pour le jour de l'An commençant le 31 Décembre, 1 jour pour le 23 Avril, 1 jour pour le 23 Juillet et le 30 Août, 3 jours pour le Şeker Bayram et 4 pour le Kurban bayram.

L'exposé des motifs du projet de loi substituant le Dimanche au Vendredi note que ce jour là est choisi par tous les pays civilisés comme celui du repos, et que les banques en Turquie étant fermées les Dimanches, les nécessités économiques exigent de généraliser la mesure qui aura comme résultat de faire disparaître un tas d'inconvénients d'ordre économique, commercial et financier.

Pour les victimes du tremblement de terre de Kars

Ankara, 5. A. A. — En plus des 2000 Ltqs envoyées, le « Croissant Rouge » vient de distribuer 20.000 livres turques aux sinistrés du séisme de Kars.

Encore un tremblement de terre en Anatolie

Quarante maisons se sont écroulées à Kigi

On mande d'Erzincan qu'on a ressenti hier à Kigi un violent séisme d'une durée de deux secondes; 40 maisons se sont écroulées entièrement et 155 en partie. Il n'y a pas de pertes de vies humaines.

Les enfants perdus... et retrouvés!

Une mise au point de la direction de la police

Le « Haber » avait signalé ces jours derniers une... épidémie de disparitions d'enfants. Avec un empressement digne de tous les éloges la direction de la police a fait une rapide enquête sur tous les cas signalés par notre confrère du soir et en a communiqué le résultat. Nous voici donc fixés. Il n'y a pas de « vampirisme » de Düsseldorf, n'y a pas de séquestration des parents négligents et des enfants indisciplinés... Voici d'ailleurs les précisions fournies par le département compétent:

1. L'enfant travaillant aux docks de l'Akay et qui avait été signalé comme disparu, s'appelle Validdettin et non Enver. Le 25 décembre, par temps pluvieux, il glissa le long de la coupée d'un bateau en réparation et tomba à la mer. Le petit cadavre a été retrouvé au bout de quelques jours. Entretemps, ses parents s'étaient adressés à la police et à la presse, le croyant disparu.

2. Le petit Nuzad, habitant à Salmatomruk, avait été enlevé par un voisin. Il a été retrouvé et rendu à ses parents. Son ravisseur a été livré le 30 avril à la justice.

3. Le petit Arghiri, habitant à Kalyoncu-kuluk, Beyoğlu, a été retrouvé à Bergama, où il travaillait auprès d'un certain Salih.

4. Les enfants de Tahir, portier du han du Dr. Nazif, à Beşiktaş — le petit Tahir, 8 ans et la petite, Sabahat, 5 ans — ont été retrouvés à Emirzhan, où ils erraient à l'aventure. Ils ont été restitués à leur père par les soins de la police.

Ecrit sur de l'eau...

Une grave insurrection a éclaté aux Philippines. Les extrémistes saducistes ont proclamé l'indépendance de l'archipel.

(Les journaux). Nos correspondants spéciaux de Manille, qui connaissent ce jeu de cartes à la perfection, sont admirablement placés pour nous tenir au courant des événements qui se déroulent aux Philippines.

Nous publions ci-dessous les dépêches qu'ils nous adressent, au fur et à mesure de leur arrivée.

Manille, 2 mai. — Les extrémistes saducistes ont tenu hier un meeting secret sur la place publique, entre chien et loup, pour fixer le jour et l'heure.

La motion suivante a été adoptée à mains levées, saluée par de frénétiques acclamations: « S'il faut beau demain, l'insurrection éclatera; s'il pleut, on ira au cinéma ».

Manille, 4 mai. — Huit heures du matin, c'est aujourd'hui le 4 mai, lendemain du 3 mai. Il fait beau.

Manille, 4 mai. — Dix heures quinze. Le platoon malais de garde devant la résidence gouvernementale s'est précipité dans le bureau du gouverneur, parti en mission lointaine, et lui a dit:

« Monsieur le gouverneur, les rebelles se sont révoltés! Ils marchent déjà sur San Ildefonso! »

Le gouverneur, quoique présent bien que loin, fut stupéfait de se voir pris au dépourvu. Il saisit sa tête entre ses mains — entre ses deux mains, pour être précis — et réfléchit longuement avec la troisième.

Un grave problème se posait: Quand des rebelles s'insurgent, se transformant-ils en troupes fidèles ou deviennent-ils des insurgés bis?

Manille, 4 mai. — Vingt-trois heures. Les insurgés se dirigèrent vers... dix degrés de droite de San Ildefonso, trompés par l'Extrême Orient et le brouillard. Ils assaillirent un bouquet d'arbres qu'ils prirent pour la localité précitée.

En d'autres termes, ils ont enfoncé une porte ouverte.

On compte 47 morts, tués par le ridicule. Tous les autres meurent... en vie et bien décidés à tenir le coup.

Ce sont des braves. Ils ont du cœur, du tabac et de l'esprit de suite.

C'est notre opinion et nous la partageons.

Manille, 5 mai. — Le chef des insurgés bis a pris le commandement de ses hommes et le large. Le gouverneur de Manille, à la tête d'un détachement de gendarmes, a pris l'offensive.

Ainsi, toute le monde peut se vanter d'avoir pris quelque chose.

Manille 5 mai. — Tandis qu'un des envoyés spéciaux rédigeait ce dernier message, son camarade en profita pour échanger subrepticement un sept contre un roi.

La manille muette s'est transformée en manille parlée.

Nous sommes très occupés. L'interprète philippin se chargera de vous tenir au courant de la suite des événements.

Effectivement, les autres messages sont rédigés en tagal — prononcez soigneusement. Je les trouve très drôles et voudrais bien les publier.

Mais le patron ne veut pas. Vous voyez bien que je n'ai pas abandonné: le patron a jeté l'éponge.

Un cambriolage sensationnel

Messieurs les cambrioleurs mettent, semble-t-il, un certain point d'honneur à accroître les difficultés de leur dangereuse profession. Dans la nuit d'avant-hier ils ont dévalisé une boutique située exactement en face du poste de police d'Aksaray! Voici, d'après le « Kurun », comment les voleurs ont procédé.

La boutique en question appartenait aux frères Adem et Ahmet. Elle est contiguë avec un salon de coiffure pour dames où les allées et venues sont nécessairement très fréquentes. Les malandrins ont profité pour y entrer sans attirer l'attention. A l'étage supérieur, la boutique des frères Adem et Ahmet communique par une petite porte avec le salon de coiffure. Les propriétaires de l'établissement utilisaient cette issue pour se livrer à des ventes clandestines le vendredi. C'est par cette porte que se sont introduits les voleurs. Une fois dans la place, avant d'emporter leur butin, ils ont vidé gaiement quelques bouteilles de bière...

Les cours de l'histoire de la Révolution

Le traité de Lausanne et ses dispositions

M. Hikmet, ex-ministre de l'Instruction publique et professeur à l'Université, a consacré au traité de Lausanne son dernier cours sur l'histoire de la Révolution.

La question des Détroits

C'est celle, a-t-il dit, qui était la plus importante. Comme notre force principale est en Anatolie, nous pouvons fermer les Détroits quand nous le voulons. A Lausanne, les Russes opinèrent pour cette fermeture, tandis que la Roumanie, pour pouvoir être secourue par l'Angleterre et par la France, demandait l'ouverture et de plus le désarmement de la Mer Noire.

Les Bulgares demandaient seulement la liberté du commerce. Lord Curzon voulait à toute force connaître notre avis. Nos délégués lui répondirent : « Nous sommes les propriétaires, parlez donc les premiers. » Les Français et les Italiens voulaient qu'en temps de paix comme en temps de guerre, si la Turquie restait neutre, les bateaux pussent passer librement. La Turquie étant belligérante, les bateaux des puissances neutres pourraient passer librement à condition de ne pas aider les ennemis de la Turquie. En même temps on devait établir une zone démilitarisée dans les Détroits, ne pas entretenir de garnisons ni fortifier les îles de la Marmara, constituer sous notre présidence une commission des Détroits. Enfin, la Turquie ne devait pas entretenir plus de vingt mille soldats en Thrace (Istanbul y compris).

D'une façon générale, nous demandions une garantie pour les Détroits contre tout danger international, la fixation d'une limite pour le nombre des bateaux devant être autorisés à les traverser et la complète liberté de la navigation commerciale. Finalement on s'est arrêté au régime actuel, à savoir :

En temps de paix et de guerre, un chenal sera laissé pour le passage des bateaux de commerce ; l'effectif des forces navales de n'importe quelle puissance, qui, passant les Détroits, veulent se rendre en Mer Noire, ne doit pas être supérieur à la flotte de la puissance riveraine la plus forte. En temps de guerre, si la Turquie est neutre, les puissances en hostilité peuvent faire passer leurs bateaux à condition de ne pas livrer de combat en Marmara ni dans les Détroits. Si la Turquie est belligérante, elle peut fermer les Détroits.

Les Capitulations

Les étrangers voulaient avoir le droit de posséder des terres en Turquie, à leur gré, en vue d'y installer des réfugiés. Nous avons posé notre veto formel et obtenu le droit de faire reconduire à la frontière tout ressortissant étranger dont le séjour ne serait pas désiré par nous. Nos ennemis voulaient qu'il y eût des juges étrangers dans les tribunaux d'Izmir, d'Istanbul et d'Adana, ce que nous avons refusé. L'accord s'est fait sur ce point : Notre ministère de la justice devait engager pour cinq ans cinq conseillers juridiques qui devaient lui adresser leurs rapports sur des sujets de leur choix. Tout ceci revenait à sauver les apparences.

Une autre question ayant donné lieu à des débats animés a été celle de n'avoir pas reconnu les conventions et traités conclus pendant l'occupation d'Istanbul par le gouvernement de cette ville avec les puissances ennemies.

L'indépendance douanière

On voulait — les Français en tête — porter de 10 à 15 pour cent les taxes douanières que nous avions été autorisés à percevoir. Sur notre refus ou décida finalement que les tarifs douaniers alors en vigueur resteraient tels quels pendant cinq ans, et nous prendrions notre complète liberté d'action après cette date. Nous avions obtenu de faire participer proportionnellement au paiement de la dette ottomane les pays détachés de la Turquie.

Nous avons passé outre à l'indemnité réclamée de la Grèce. Si la guerre eût recommencé nous aurions pu aller jusqu'à Athènes, mais nous avons pensé que nous aurions même pas récupérer les frais de cette entreprise.

La question de Mossoul devait être résolue par la S. D. N.

Les pourparlers sont interrompus

La situation était telle quand Lord Curzon fit cette déclaration à nos délégués : « Ma présence à Londres est nécessaire ; ou vous accepterez ces capitulations judiciaires et économiques ou je rentre à Londres. Lui parti, nos délégués aussi sont rentrés. Les puissances ennemies croyaient jouer leur dernier atout avec l'imposition de capitulations économiques si gênantes que le gouvernement turc n'en appréciait pas toute l'importance. Elles ont attendu encore deux mois et demi croyant que nous viendrions à composition. De guerre lasse, le traité de Lausanne a été conclu dans

Lettre de Palestine

La crise au sein de l'organisation sioniste

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem, Avril. — L'événement central de la vie politique palestinienne est, à l'heure actuelle, la crise au sein de l'organisation sioniste.

Le comité d'action Sioniste n'avait pas pu se mettre d'accord sur la question de la translation des restes du Dr Herzl en Palestine, et avait ajourné la décision jusqu'à la prochaine session. Le comité d'action a repoussé la proposition révisionniste tendant à supprimer les accords financiers avec l'Allemagne.

Le comité politique s'est prononcé contre la proposition de modifier le statut légal de la Palestine en celui d'un dominion britannique.

L'ensemble des travaux du comité d'action subissaient les effets d'une certaine lourdeur due aux divergences profondes entre les diverses fractions de l'opinion politique juive.

Tout à coup, les délégués révisionnistes au comité d'action annoncent que leur groupement ne participerait pas au Congrès Sioniste à moins qu'un programme politique ne fut établi au préalable. Dans ce dernier cas les révisionnistes se soumettraient à la discipline sioniste et collaboreraient à l'Exécutif Sioniste. A la suite de cette déclaration le comité d'action Sioniste a interrompu sa session pour permettre aux mizrachistes et aux sionistes généraux d'examiner la situation.

Le 7 avril, dimanche, dans la soirée, on apprenait que les sionistes généraux et les mizrachistes négociaient toujours avec les révisionnistes en vue de trouver une solution à la crise. En même temps les délégués de ces partis, maintenaient un contact étroit avec l'Exécutif Sioniste et s'efforçaient d'élaborer un *modus vivendi* pouvant permettre d'éviter la crise générale.

On affirmait que les révisionnistes avaient déjà préparé une déclaration annonçant leur sortie du comité d'action Sioniste. Les délégués socialistes déclaraient d'autre part être prêts à examiner toute proposition raisonnable qui ne mettrait pas en danger les principes vitaux du Sionisme.

Tard dans la nuit, le 7 avril, la session plénière s'est ouverte en l'absence de la plupart de membres de la fraction révisionniste qui se sont réunis à part pour examiner les instructions reçues de Paris.

Celle-ci furent connues dès le lendemain ; elles étaient graves.

L'Exécutif de l'Union mondiale des sionistes révisionnistes ordonnaient à la fraction révisionniste au comité d'action Sioniste de quitter la session en cours, « toutes les propositions révisionnistes en vue d'une réconciliation des partis sionistes ayant été écartées ».

En même temps l'Exécutif Révisionniste confirmait que les sionistes révisionnistes ne participeraient pas au prochain Congrès Sioniste qui se tiendra au mois d'août prochain.

Le jour même la fraction révisionniste a quitté la séance du comité d'action Sioniste après lecture de la déclaration annonçant que les révisionnistes ne participeraient pas au 19e Congrès Sioniste.

Les délégués des partis sioniste général, mizrachite et socialiste ont donné ensuite lecture des déclarations de leurs partis respectifs.

Le Dr Nahum Golmann a alors clôturé la session du comité d'action Sioniste en exprimant l'espoir que les révisionnistes reviendraient sur leur décision.

A la suite de la récente décision de l'Exécutif sioniste révisionniste relative à l'abstention de l'union révisionniste de la participation au prochain Congrès Sioniste, le Dr J. Brutzkus, membre de l'Exécutif mondial de l'Union sioniste-révisionniste, a donné sa démission du comité exécutif révisionniste.

La situation en est là.

Un referendum parmi les membres de l'Union sioniste-révisionniste sera prochainement organisé pour décider si les révisionnistes doivent ordonner l'Organisation Sioniste-Indépendante.

HALUTZ

Le prince de Piémont en Lybie

Tripoli, 5. — Le prince de Piémont, accompagné par le maréchal Balbo, a été visiter les ruines de Leptis Magna. Il a été l'objet sur tout le parcours de manifestations excessivement chaleureuses et d'impressionnantes fantasias de la part des indigènes.

C'est là une victoire qui complète celle de Dumlupinar, et à laquelle nos ennemis ne s'attendaient pas à un moment où les puissances vaincues courbaient la tête.

Ce que nous avons fait alors, les Allemands ont commencé à l'obtenir, avec de grandes difficultés, 15 ans après. Tout ceci prouve que quand le Turc le veut, il peut être le plus fort.

La vie locale

Le Vilayet

Départ

Le général Kâzım Özalp, ministre de la Défense Nationale, qui se trouvait en notre ville, est parti hier pour Ankara.

Les tarifs des quais

Les droits des quais ne sont pas compris dans le tarif réduit adopté pour les compagnies de navigation à vapeur. Il y a lieu de considérer, en effet, qu'alors que les tarifs des Sociétés concessionnaires ont été augmentés de six fois, soit la différence entre l'or et le papier monnaie, ceux des quais l'ont été de trois fois. Les prix actuels sont donc normaux.

Les artisans devant l'impôt

A la suite d'une démarche de l'Association des coiffeurs qui s'est plainte de ce que ses membres payent, comme impôt sur les bénéfices, plus que les autres artisans, et vu les plaintes des contribuables en général, on procède à une révision générale. Quand elle sera terminée, le rapport d'ensemble sera soumis au Ministère de l'Economie aux fins que de droit.

On évalue à 80.000 le nombre des artisans d'Istanbul qui doivent se faire inscrire dans les bureaux du personnel des Municipalités. Après le 31 mai 1935 ceux qui ne se seraient pas fait inscrire munis de certificats de santé encourront des amendes.

La célébration de la journée du 9 mai

Pendant toute la durée du Congrès général du parti républicain du peuple, les boîtes de cigarettes mises en vente porteront comme étiquettes les armoiries du parti. Les Halkevi et toutes les organisations du parti dans toutes les villes de Turquie orneront et paviseront les façades des bâtiments de leur siège, le jour de l'ouverture du congrès dont les délibérations seront radiodiffusées. La nuit il y aura partout des illuminations.

Le 9 mai à 15 h. dans toutes les filiales il y aura des réunions. On entendra notamment le discours d'Atatürk radiodiffusé par Ankara et Istanbul. Des conférences seront données au sujet de toutes les œuvres réalisées par le parti.

A la Municipalité

La publicité des amendes municipales

A partir d'aujourd'hui la Municipalité d'Ankara fait publier par les journaux les amendes encourues par le public du chef d'infractions aux arrêtés municipaux.

Les Sociétés de bienfaisance et les taxes municipales

La Municipalité est en train d'examiner si les Sociétés de bienfaisance et autres similaires sont fondées à ne pas payer les taxes de voirie et d'éclairage sous prétexte qu'elles sont d'utilité publique.

L'exposition de l'Ecole française de Rome

Rome, 6. — Le Souverain et l'ambassadeur de France, M. le comte de Chambrun, ont inauguré hier l'exposition annuelle des pensionnés de l'Ecole française.



Bébé et ses amis ont été à une représentation d'un théâtre forain.

Istanbul anecdotique

Sütlüce

Niyazi Ahmed Okan, dans la série de ses articles du *Kurur*, sur l'histoire des quartiers d'Istanbul, se préoccupe de l'origine du nom de la localité de Sütlüce, sur la Corne d'Or (Sütlüce veut dire textuellement : lieu du lait). Il y a lieu de noter que du temps de Byzance il se trouvait en cet endroit un village qui était appelé précisément Galacrène (la source de lait). « Suivant une tradition, rapporte notre confrère, ce village tirait son nom de ses vaches laitières qui étaient particulièrement renommées. »

D'après une autre version, il y avait en ce lieu un « ayazma » dont les eaux avaient la propriété d'accroître le lait des jeunes mères. Du temps des Byzantins une grande chaîne était tendue entre Sütlüce et Eyub.

La mosquée de Sütlüce fut bâtie par l'eunuque en chef du palais Mahmud aga. Sütlüce acquit une grande importance sous la dynastie ottomane. On y avait construit des palais et des lieux de divertissement. Son importance se trouvait accrue du fait que la localité était sur la route conduisant à Kâğıthane (Eaux douces d'Europe). »

Le revolver du Conquérant

Il s'est trouvé quelqu'un pour soutenir qu'en passant devant les tours de la Cité conquise, Mehmed le Conquérant aurait tiré, en signe de reconnaissance... des coups de revolver ! Nous savons que l'on avait fait fonder, à Edirne, pour les utiliser contre les remparts de la ville de Constantin, de formidables bombardes, mais cette histoire de revolver est une trouvaille. Aussi bien l'exagération n'a jamais perdu ses droits. L'hiver dernier, j'avais fait un voyage en Anatolie. J'ai entendu un instituteur de village dire à ses élèves :

— Les anciens sultans ne s'occupaient pas du tout des affaires du pays. La Turquie a vécu sous le règne de trente six de ces Padishah. Si chacun d'eux avait acheté un avion, quelle belle flotte nous aurions eue lors de notre guerre nationale !

Ceci m'a rappelé ce qui m'est arrivé pendant la guerre générale. J'étais en sixième classe dans une école primaire d'une ville de l'Anatolie. Comme j'étais le premier, on m'avait chargé de faire les cours à des bambins de 7 à 8 ans. Il faut vous dire, que dans les petites villes l'arrivée du facteur prend l'importance d'un événement sensationnel, comme l'apparition de l'ange Gabriel.

Ce jour-là coïncidait avec l'arrivée de ce facteur et de plus je devais donner une leçon d'instruction religieuse. Je demandai donc à un enfant de me dire par quel bon Dieu avait envoyé le Coran.

L'enfant réfléchit un peu et rougissant sous l'émotion d'avoir fait une trouvaille, il me répondit :

— Par le facteur Mustafa, évidemment !

Celui qui a songé à mettre un revolver entre les mains de Fatih est un imaginaire modéré. On peut se considérer heureux que lancé sur ce chemin il n'ait pas fait entrer Fatih à Istanbul avec des batteries de mitrailleuses et les engins auxquels nous devons les rayons Z.

(Cumhuriyet)

Notes d'art

Un dessinateur et aquafortiste italien : Alberto Tutino

J'ai fait sa connaissance, l'autre jour, à la Galerie Giroux, à Bruxelles. Il y exposait une longue suite de dessins et d'aquarelles. C'étaient des impressions d'Italie et de Belgique. Car cet Italien de Rome habite en Belgique. Il retourne presque chaque été dans son pays natal ; mais il travaille à peu près autant en Belgique qu'en Italie. Faut-il ajouter qu'il reste essentiellement latin ? C'est même ce caractère de latinité qui m'a séduit d'abord en lui.

Que faut-il entendre par la latinité d'un artiste ? Sans doute et avant tout cette netteté de conception, de mise au point et d'exécution qui lui permet d'aller tout de suite à l'essentiel des choses. On a beaucoup vanté, depuis le romantisme, les qualités de l'a peu près, de l'improvisation et généralement de tous les lâchages que l'on camoufle sous le nom de génie. Il fut même un temps où la lumière ne venait que du Nord. Il semblait que le soleil eût changé le sens de course. On prenait l'incohérence pour de la mystique et le désordre pour de la subtilité. Puis on déchantait, sous le coup de foudres des nécessités cruelles. Et l'on fut forcé d'admettre que les veilles disciplines n'étaient pas des entraves mais des nécessités. En quelque sorte de garde-fou. C'est ainsi qu'aujourd'hui le monde artiste apprend à dessiner. Autant dire qu'il se remet à l'école de la clarté, de la netteté, de la lucidité et qu'il confesse la vanité du balbutiement, du tremblement et de toutes les roueries de l'ignorance.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokusai se disait fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la mièvrerie ou plutôt la minauderie du Japonais ; et son sens de la construction n'est pas le même. C'est qu'il se tient dans le droit fil d'une tradition qui eut la régularité pour fanatisme. Cette tradition remonte haut. C'est celle qui conjugua l'hérétique byzantin avec le rationalisme grec pour aboutir à cette merveille de lucidité qu'est la discipline florentine.

Tout Roman de naissance qu'il est, Tutino vient artistiquement de Florence. Ressuscitent en lui les vieux maîtres du dessin strict, serré, lacy, et d'une clarté limpide, comme un paysage sous une atmosphère vierge de vapeur d'eau. Il combine en lui les deux esprits chers à Pascal, l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse. J'ai rarement vu compositions plus immédiatement lisibles que les siennes ; cet art subtil, divinatoire, ne cesse jamais d'être au service de l'intelligence. C'est pourquoi sans doute il répugne aux ténèbres, aux tremolos, aux emportements faustiques d'un romantisme après tout trop aisé. Il est plus difficile d'être clair que d'être obscur. Et beaucoup de gens qui se laissent prendre aujourd'hui à la réclame du « dynamisme » feraient bien d'y réfléchir.

Rien n'égale, à mon sens, l'eau-forte d'un aquafortiste-né. Elle se distingue du tout au tout de ce qu'on pourrait appeler l'eau-forte de peintre. Celle-ci n'a pas la foi ; elle regrette d'instinct la couleur. Et il arrive qu'elle se rebaisse, comme elle dit, et qu'elle se teinte, pour singer le tableau. L'eau-forte de naissance n'a que faire de couleur. Loin de la regretter, elle n'y songe même pas. Comment y songerait-elle, puisqu'elle en donne l'équivalent ? Les beaux noirs et les blancs subtils d'une planche mordue par l'acide valent tous les tableaux du monde. Rembrandt n'est jamais plus sublime qu'à l'eau-forte. Celui qui ne comprend pas cela, qu'il abandonne la pointe et l'eau régale, et qu'il s'escrime du pinceau.

Or, Tutino est aquafortiste par décret divin. Il connaît les joies mystérieuses et indéfinissables du combat de la lumière et de la nuit. Et il se hérise d'horreur devant une gravure « creusée ».

Je me demande pourtant si je ne préfère pas ses dessins à ses planches. Pour profondes et énivrantes que soient celles-ci, ceux-là gardent si joliment la haute pureté classique qu'ils en deviennent souverains ; et quelques-uns d'entre eux atteignent vraiment à la division de l'âme et de l'esprit.

Je songe, en écrivant ceci, à certaines « vues » de villes italiennes Florence, ou Assise, ou Pérouse, à des impressions de Campagna Romaine, et de campagne tout court. C'est infiniment lumineux, détaillé, précis, délimité et en même temps, trempé de rêve. La noblesse réverbère où l'intelligence a autant de place que la volupté.

Avec beaucoup de sagacité, Tutino est entré dans l'esprit de la fameuse « Lettre à Fontanes ». Il l'a d'ailleurs illustrée (à l'eau-forte). L'atmosphère chateaubrienne imprègne des pages comme la « Sybille à Tivoli » et « Dagli Orti Farnesiani ». Mais il est tout aussi naturellement « Fioretti », c'est-à-dire français, quand il prend sous son coup de crayon la campagne finement ondulée d'Assise. Rien n'est plus spi-

L'épuration des se en Grèce

Les projets du Pangelos

Athènes, 5. — On a pu lire hier vingt jours par un décret du parlement de paraitre à l'Officiel le 11/11/35. L'épuration des cadres des forces armées et de la police a été décidée. Le délai d'épuration pour les fonctionnaires subalternes sera de six mois. Les vacances seront complétées par des promotions et des nominations décidées après les législatives.

Avant son départ pour l'étranger, où il aura à dresser les listes de son parti pour la prochaine élection législative, le général Tsardaris, Si en réalité le gouvernement adopte une attitude impartiale, de notre côté nous ne donnerons lieu à aucune plainte.

Chronique de l'air

Le « Graf Zeppelin »

Friedrichshafen, 6. AA. — Le « Graf Zeppelin » est reparti samedi soir pour sa troisième traversée de cette année à destination de l'Amérique du Sud avec 18 passagers à bord.

Le conseil des ministres italiens

Rome, 5. — Le conseil des ministres sous la présidence de M. Mussolini a approuvé une série de mesures nouvelles concernant le développement de l'art cinématographique italien, la constitution de la commune de l'Éthiopie, la construction de la route de l'Afrique orientale, sur le territoire de la Libye, les secours aux familles des recrues rappelées sous les armes, et des volontaires, le suppléement des troupes de la Milice nationale, l'institution d'un groupe légionnaire de la milice volontaire, l'accord commercial anglo-italien.

L'exposition nationale italienne des armes

Brescia, 5. — Le sous-secrétaire à la guerre, général Baistrocchi, a inauguré l'exposition nationale des armes, qui contient des reliques très intéressantes et des modèles d'armes modernes.

Les nouvelles conventions commerciales avec la Grèce

Athènes, 5. — D'après ce qu'on apprend au ministère de l'Economie, la délégation hellénique qui se rend à Bucarest à l'occasion de la session du conseil de l'Entente balkanique aura également à négocier avec la Roumanie la suppression de certaines difficultés que rencontrent les produits grecs à leur entrée en Roumanie.

Une délégation hellénique part pour dans le courant de la semaine prochaine pour négocier la conclusion d'une convention d'échanges commerciaux entre l'Italie et la Grèce.

MICHNE-TORAH

Société de Bienfaisance

(Nourriture et Habillement) L'Assemblée Générale ordinaire de la Société de Bienfaisance MICHNE-TORAH n'ayant pu être tenue le 26 Avril, faute de quorum, aura lieu le Vendredi 10 Mai, à 8 heures, dans le local de l'Arkadachik, Rue Yeminidji No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée, dont les décisions seront exécutoires, et de soit le nombre des membres présents.

N.B. — Les adhérents qui n'ont pas reçu de convocation ou qui ont changé d'adresse, sont priés de considérer la présente avis comme tenant lieu d'INVITATION PERSONNELLE.

Le Comité

rituel qu'un « Soir à Fiesole ».

Et les « Vieux Toits de Pérou » sont une évocation d'âme séculaire. Tout cela rejoint, en valeurs picturales et en puissance interprétative, les beaux crayons des vieux maîtres toscans. C'est un jeu de places, un instinct de mise en place, un évocatoire qui fait valoir le détail. Car ces dessins au crayon, rien qu'un bout de crayon, me font penser à un tableau, à un morceau de papier — ne sont pas, comme trop souvent le cas, des exercices de souplesse de la gymnastique des doigts. Ils se suffisent à eux-mêmes. Ils sont le tableau complet, destiné au cadre. Et tels qu'ils sont sur blanc ou sur bistre, ils ont une intensité la belle vie éternelle de l'œuvre d'art pour la joie de la vision, plaisir de l'intelligence, et le ravissement du cœur.

HUBERT COLLEVY

MONTE DU BEYOĞLU

AFFAIRE BIHERON

LEON LAFAGE

de Sartines (le lieutenant de police Louis XV), en habit gris de lin, et de poudre dans sa perruque, et devant son bureau d'acajou et bronze doré. D'un cornet en porcelaine de Chine décorée de cigognes et magots sortait — et l'on songeait à carquois garni de flèches — tout un bouquet de plumes d'oie. M. de Sartines en choisit une. A portée de main brillait une clochette d'argent, sonna. Un secrétaire entra porteur d'une chemise de maroquin.

— Bonjour, Lampel. C'est le dossier l'affaire Biheron, dont vous me parlez hier ? Très bien... Voyons un peu, fit-il, feuilletant et lisant. Hum ! étrange aventure. Il s'agit, assure-t-on, de la dedans, de la fille du chirurgien. Est-elle jolie ? Oui ?... Tant mieux, Lampel, il n'y aura jamais trop d'aimables personnes sur cette vilaine terre... Quand au père, lui c'était un homme de bien, habile en son art et fort en crédit... La demoiselle Biheron loge à l'Estrapade, près du cul-de-sac Saint-Dominique. Oui, oui je vois cela. L'endroit est évidemment propice aux méfaits... Somme toute, si j'entends bien, c'est un voleur qui dénonce un crime ?

— Exactement, monsieur.

— Ainsi, dans la nuit du 21 au 22 février, le sieur Bondrut, larron de son état, suivi d'un complice, franchissait le mur du jardin de la demoiselle Biheron et s'introduisait dans les appartements d'icelle (pour parler comme nos rois). Nos deux drôles sont écrits-voilà, d'honnête coquins réduits à voler parce que dérangés de pécune mais qui se défendent d'avoir jamais commis le moindre meurtre, voire, la plus petite violence.

— Ils le déclarent en effet, monsieur, et les renseignements fournis sur leur compte l'établissent. C'est leur modération dans le mal qui les a déjà sauvés des galères.

— La vertu reçoit donc quelquefois son juste loyer, mon cher Lampel. Poursuivons... Bondrut, armé d'une lanterne sourde, pénétra dans une galerie mal close. Son compagnon fait le guet. On croit qu'il obtint d'une trop sensible et naïve chambrière quelques indications générales et particulières sur le plan de la maison et le meuble où Mlle Biheron range son or. Mais, un peu troublé sans doute, ce qui milite en faveur de sa bonne âme, Bondrut se trompe de côté. Ici, Lampel, reconnaissons le le doigt impérieux du destin. La porte droite, la bonne, était ouverte. C'est à gauche que s'adresse Bondrut. Elle est fermée. Rien de plus naturel : c'est croit-il, la chambre au trésor. Le voleur entreprend la serrure et en a vite raison. Le voici au train de porter le rayon de sa lanterne sur tous les meubles, d'interroger les moindres coins d'ombre. De secrétaire, point, mais en revanche...

Bondrut s'arrête, saisi, tremblant. Sa lanterne choit. Le camarade accourt. Il y a là, sur une sorte de brancard, un cadavre, la poitrine ouverte.

Emu à l'extrême, Bondrut commence de pâmer ; son complice le soutient, relève le falot et tous trois se hâtent de gagner au plus court. Or ils manquent de buter contre une tête, un tronc, une jambe... « membra disiecta » ! Aucun de nos coquins n'est capable de supporter tant d'horreur ; ils s'enfuient plus morts que vifs et décident, après avoir vidé force pots à « la Pomme de Pin », de tout révéler à M. le lieutenant de police.

Le cabaret leur ayant donné du cœur, ils reviennent, afin, prétendent-ils, de se mieux rendre compte, rôder autour de l'Estrapade... L'Estrapade !... Vous connaissez Lampel, les gravures de Jacques Callot ? Avouez que nos drôles ne sont pas superstitieux... Ah ! poursuivent, Bondrut, blessé au cou, cortifié avoir été attaqué à ce moment-là par un spadassin aux gages de la demoiselle Biheron et qui paraissait sortir de la maison du crime.

Le troisième jour, enfin, nos deux compères sont venus faire leur déclaration. Vous n'avez point manqué de les féliciter, je pense ?

— Non, monsieur, ni de m'assurer de leur personne.

— Bien. Vous avez ensuite commis vos meilleurs limiers aux fins d'enquête ?... Parfait. Vingt-quatre heures leur ont suffi pour établir leur rapport... A merveille. Vous me donnez leur nom. Pour conclure, à votre avis comme au leur, les crimes sont certains. La demoiselle Biheron, indiquez-vous, reçoit force visites...

— Souvent, monsieur, on peut compter jusqu'à dix carrosses rangés dans l'impasse ; ajoutez au moins autant de chaises à porteurs. On rencontre chez elle des gens de cour...

— Sans doute.

— Des magistrats...

— Ah ! diable !

— Des ministres...

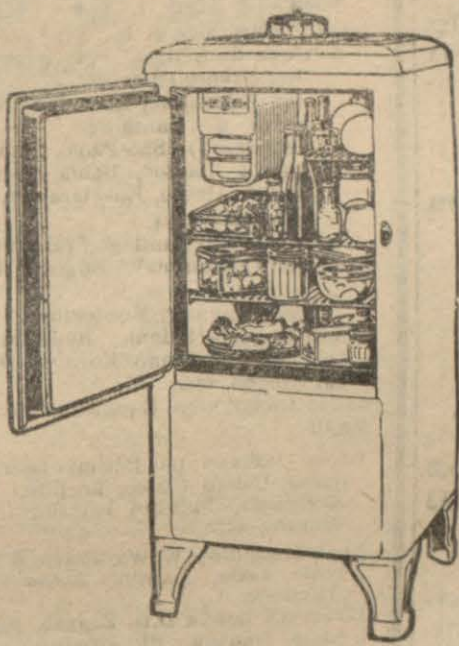
— Tout beau ! Que ne commencent-ils par là. Voilà qui est des plus suspects.

— La demoiselle Biheron, monsieur,

Oui, c'est exact!

Si vous nous donnez ce que vous dépensez par mois pour votre glace nous vous donnerons un

KELVINATOR



Glacière électrique idéale sans entretien

Marche et s'arrête automatiquement quand le degré de froid est atteint

75 o/o de réduction sur votre consommation de courant électrique

18 mois de crédit

En vente:

HIS MASTER'S VOICE

Beyoğlu,
Galata-Saray

reste sous l'œil du guet.

— Je ne doute point de vos diligences, mon cher Lampel. Il est vraisemblable que, de tous ces brillants visiteurs, d'aucuns ne sont jamais ressortis ; par malheur, ce ne sont point des ministres... Rien ne nous interdit de penser, en effet, que la demoiselle Biheron tient de son père, chirurgien réputé, des formules chimiques pour tuer en silence et faire ensuite disparaître les cadavres...

On gratiait à la porte.

— Monsieur, dit un exempt, c'est M. le chevalier de Berquin-Roumat qui désire être introduit.

— Certes ! certes !

— Entrez un jeune officier, un bras en écharpe à la suite d'une blessure reçue à Rosbach où, si chacun l'eût imité, on eût sauvé l'honneur et les bagages de M. de Soubise.

— Monsieur le lieutenant, dit l'officier, j'ai lieu de me plaindre de deux coquins qui m'ont, l'autre soir, dérobé ma bourse. Ils m'ont saisi par derrière au détour d'une rue. Bien leur en a valu que je me trouvasse empêché de mon bras droit : je leur eusse fourni quelques coups d'épée de ma façon. Ils se sont sauvés. Mais j'ai encore de bonnes jambes — et un bras. J'ai marqué — trop légèrement — un de ces gneux entre l'oreille et l'épaule. C'est un drôle de cinq pieds et demi.

— Ceci, sans doute, dit M. de Sartines en jouant avec sa plume d'oie, ceci se passait à l'Estrapade, près du cul-de-sac Saint-Dominique ?

— Vous le savez donc ?

— Je suis lieutenant de police. A présent, puis-je pousser une indiscretion ?

Il fit un signe à Lampel, qui sortit aussitôt.

— Ne venez-vous pas de quelque tendre rendez-vous ?

— Bon. C'est de votre âge, monsieur. Mais je suis fort votre aîné et doublement en situation de vous mûrir d'un bon conseil. Cessez... d'aimer Mlle Biheron.

Le chevalier, stupéfait, se leva de son siège. M. de Sartines agita sa clochette. La porte s'ouvrit pour livrer passage à Bondrut, un mouchoir noué autour du cou.

— Voilà votre voleur, monsieur.

— C'est parti ! Vraiment ! s'écria le chevalier.

— Lui aussi, monsieur, reprit M. de Sartines, était allé de nuit chez Mlle Biheron... Ne vous irritez pas, morbleu ! Vous en entendrez d'autres !... Je ne sais si Bondrut peut citer Villon (plus pender que lui) et nous parler de la reine « qui commanda que Buridan fût jeté en un sac en Seine », mais il vous dira — soyez fort, monsieur l'officier — qu'il a vu dans la maison même de Mlle Biheron le cadavre d'un homme, la tête et les jambes d'un autre... Des amants assassinés, monsieur.

Le chevalier de Berquin-Roumat tomba sur son siège. Il était secoué d'un rire furieux, houleux, éclatant.

éperdu. Au tour de M. de Sartines de déclamer interdit et d'attendre des éclaircissements. Ils vinrent enfin avec force excuses. Voici.

Mlle Biheron, qui chassait de race, faisait tout simplement de l'anatomie avec passion comme la marquise du Châtelet faisait de la physique. La science était un travers à la mode. Avec de la cire, du papier, des étoffes, du vernis et des couleurs, Mlle Biheron fabriquait des pièces d'une vérité criante, dont tout Paris commençait de s'entretenir. Une fois le mois, elle conviait ses amis à une véritable exposition de ses ouvrages. Chacun venait s'instruire en ce cabinet de l'Estrapade. Les amants y voyaient l'image exacte de notre cœur toujours rempli de soupçons et de tourments...

— Ah ! ah ! ah ! ah ! fit M. de Sartines trop avisé pour prendre l'air moqué (et il agitait ses belles manchettes de Valenciennes), la plaisante histoire que voilà ! Sa Majesté, à qui je la vais rapporter toute chaude, en va

rire aux larmes.

De son vivant, M. Le Sage lui-même eût rendu les armes à M. Lampel assorti du sieur Bondrut pour la mérité et l'imprévu de l'invention romanesque !

Cependant, dénué de toute vanité d'auteur, M. Lampel n'avait garde de réparer. Restait le pauvre Bondrut qui se lamentait in petto d'avoir perdu par pure bonté d'âme les beaux écus de Mlle Biheron. La maigre revanche qu'il avait prise deux heures après sur le chevalier de Berquin-Roumat risquait fort, maintenant, de le précipiter dans la chaudière.

— Persistez-vous dans votre plainte, monsieur ? demanda M. de Sartines l'air dégagé.

— Pour deux doubles louis, répondit le chevalier, je serais au désespoir que de si honorables coquins allassent aux galères ; mais, vu leur flair (souffrez que le répond à votre conseil par un autre), peut-être les devriez-vous engager dans la police.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Les pourparlers avec la Bulgarie

Les pourparlers menés à Ankara par le ministre de Bulgarie, M. Pavlov, en collaboration avec deux délégués arrivés de Sofia étant assez avancés, on suppose que l'on pourra signer le nouveau traité jusqu'au 12 mai 1935 date de l'expiration de l'ancien traité de commerce.

Un "modus vivendi" avec la France

Jusqu'à la conclusion du nouveau traité de commerce turco-français, c'est à dire jusqu'au 1er juin 1935, les relations commerciales entre la France et la Turquie auront lieu d'après les clauses de l'ancien traité de commerce.

Notre convention de clearing avec la Hollande

D'après les clauses de la convention de clearing conclue avec la Hollande le 23 septembre 1934, les certificats d'origine délivrés par les Chambres de Commerce pour les marchandises turques expédiées dans ce pays doivent être certifiés par les consulats de Hollande.

Les sociétés défunctes

Le Commissaire du gouvernement auprès de la Bourse des changes et valeurs, a décidé de ne plus admettre à la cote les actions et obligations des sociétés ci-après qui n'existent plus et dont les titres n'ont plus de valeur :

Enaf Bankasi, (Banque des artisans), la Société anonyme turque de poudres et de matières inflammables,

Altin Yildiz memsurat Şirketi, Milli bira ve meşrubat Şirketi, Neptün Sayri bahri levazimi Şirketi, Bazar du Levant.

Les exportations de céréales

A partir du 1er juin 1935 on n'accordera pas de primes aux exportations de céréales de plus de 50.000 tonnes. Par contre à partir de cette date les chemins de fer de l'Etat feront des réductions sur les frais de transport aux gares de Haydarpaşa, Izmit, Samsun, Izmir, Banderma, Mersin.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Municipalité de Mudanya met en adjudication pour le 12 Mai 1935 et pour l'iqs 864 la réparation d'un grand garage pour les barques.

Le Commandant de la gendarmerie d'Istanbul met en adjudication pour le 9 Mai 1935 la réparation de la bâtisse du corps de la garde de Merkez efendi pour l'iqs 481.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer contre 25 liras à la succursale d'Istanbul de la Banque d'Affaires, est mise en adjudication pendant 21 jours à partir du 1 Mai 1935 la construction à Zonguldak, quartier Mithat paşa, d'une bâtisse devant servir à un hôpital qui contiendra 60 lits et des installations électriques.

L'Intendance militaire met en adjudication pour le 12 Mai 1935 la fourniture de 630 pyjamas pour l'iqs 1890.



MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 9 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira Jeudi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CILICIA partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

ASSIRIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 16 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

SPARTIVENTO partira, mercredi 22 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Souline, Galatz, Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Patras et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso d'Ankara pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Véra, Galata-Saray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hermes" "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 15 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	"Ganymedes" "Ceres"	"	vers le 7 Mai vers le 19 Mai
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lima Maru," "Dakar Maru," "Durban Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

115 CAPO ARMA act. dans le port

116 CAPO FARO le 16 Mai

118 CAPO PINO le 30 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

118 CAPO PINO le 15 Mai

118 CAPO ARMA le 29 mai

118 CAPO FARO le 12 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 4447-4448, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 14941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

La presse turque de ce matin

Les élections en Yougoslavie

«La Yougoslavie, constate le *Zaman*, vient d'entrer dans la période d'importants examens au point de vue de sa vie nationale. On sait que c'est l'actuel président du Conseil M. Yevitch qui a invité ses compatriotes à subir cette épreuve.

M. Uzunovitch qui se trouvait au pouvoir lors du meurtre du Roi Alexandre, à Marseille, avait poursuivi pendant un certain temps les méthodes d'administration autoritaire qui étaient appliquées du vivant du Roi. Personnellement attaché à la formule dictatoriale, il n'avait pas voulu se rendre compte de la situation qui avait été créée par la mort du Roi et avait cru avoir la force de suivre par ses propres moyens la voie où s'était engagé le souverain défunt. M. Yevitch, alors ministre des affaires étrangères, étant d'avis que la politique d'oppression ne pouvait plus être continuée, le président du conseil dut démissionner et céder le pouvoir à M. Yevitch.

Certains journaux français ont affirmé que le roi, en mourant, avait recommandé à M. Yevitch de suivre désormais une politique libérale. En tout cas, une chose est certaine; c'est que M. Yevitch, lui est, sincèrement libéral. Il s'efforce de dissoudre la Skoupchtina et d'ordonner de nouvelles élections libres. Ce sont celles qui ont lieu actuellement en Yougoslavie.

Ceux qui désirent la paix et la sécurité dans les Balkans, et partant en Europe, souhaitent du fond du cœur que le résultat de ces élections puisse être favorable à M. Yevitch. Sa victoire signifiera une consolidation de la situation politique de la Yougoslavie.

Il faut espérer que Croates et Sloènes se sont rendus compte que, laissés à eux-mêmes, ils ne pourraient ni vivre ni défendre leur indépendance dans la situation trouble actuelle de l'Europe.

Le pacte franco-soviétique

Commentant, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, la conclusion du pacte franco-soviétique, M. Yunus Nadi écrit notamment :

«Le pacte franco-soviétique dissipe le danger, qui semblait imminent, de l'éclatement d'une conflagration en Europe. Quelles que soient les causes de l'attitude indécise de l'Allemagne, on ne saurait facilement ajouter foi aux bruits qui la montrent décidée à se jeter dans une guerre. Bien que les revendications de l'Allemagne, touchant l'égalité des droits aient suscité des inquiétudes parmi les autres puissances, il y eut aussi certaines exagérations, après que le Reich eût entrepris son réarmement. Les bruits et les commentaires qui circulaient à ce sujet et qui s'inspiraient moins de la réalité que de l'imagination, ne servaient qu'à montrer la paix menacée, chaque jour davantage. Comme il ne doit exister aujourd'hui aucune nation qui n'aime et ne désire la paix, il n'y a aucun doute qu'un pacte qui diminue la possibilité d'une guerre sera nécessairement bien accueilli partout.

L'homme qui semble, en apparence, vouloir le plus la guerre est aussi sans doute celui qui, en réalité, redoute le plus cette calamité. Une guerre, quel qu'en soient le caractère et le résultat auquel elle est destinée à aboutir, n'en est pas moins une sanglante tuerie qu'il y a lieu de réprouver. L'homme doit, jusqu'à la dernière limite de la possibilité, éviter cette barbarie. Les vicissitudes quotidiennes qui pèsent sur les individus constituent pour eux, des maux suffisants.

L'épilogue de la guerre civile en Grèce

Les condamnations prononcées par la Cour martiale

Athènes, 5. A. A. — La Cour martiale condamne à mort par contumace, Vénizélos, Plastiras, Koundouros et Tzanakakis. Tous les quatre sont en fuite. Par contre, parmi les prévenus présents à Athènes, le général Gonatas, l'ex-député Hadjibey sont condamnés à 5 ans de prison; l'ex-sénateur et ministre Yassonidis, l'ancien ministre de la guerre, Havini à 3 ans de prison; Savidis, ex-député, Gyparis ancien chef de la sûreté d'Etat, en dernier lieu attaché à la garde de Vénizélos et Yanopoulos, rédacteur en chef de la «*Démokratiki Amyra*» organe officiel de la ligue homonyme à 2 ans et demi de prison.

Tous les autres inculpés: MM. Cafandaris, leader des progressistes; Papanastassiou, des sociaux-démocrates; Sofoulis, des libéraux, Mylonas des agrariens dissidents; Lambrakis directeur de l'«*Eleftheron Vima*» et autres publications; Karapanayotis ancien ministre; Abraham ancien ministre, et les ex-députés Marcolos et Dedidaki ont été acquittés.

Le Cour statuera sur la requête des défenseurs demandant un sursis pour certains des condamnés.

Athènes, 6. A. A. — Le commissaire du gouvernement à la Cour martiale déclare dans son réquisitoire contre les chefs de la révolte : «Les juges ne sont pas au service des partis politiques, mais ils servent la justice et la patrie.»

Il protesta contre les propos de la défense accusant la Cour d'être «un tribunal opportuniste exécutant les ordres du gouvernement.»

Il montra la préméditation de la sédition, dont tous les détails furent arrêtés jusqu'à la constitution d'un peloton d'exécution, destiné probablement à exécuter les ministres et les chefs militaires.

Il souligna que des pièces prouvent que Vénizélos et Plastiras étaient les organisateurs de l'insurrection.

M. Hitler fait une croisière en mer

Berlin, 6. A. A. — M. Hitler, accompagné des ministres Hess, Dr. Goebbels, von Blomberg, du président de la Reichsbank Dr. Schacht et d'autres personnalités a participé samedi au troisième voyage d'essai du vapeur *Schamhorst* destiné au service rapide avec l'Extrême-Orient. La traversée s'est effectuée par un temps superbe jusqu'à Helgoland et retour, n'en est pas moins une sanglante tuerie qu'il y a lieu de réprouver. L'homme doit, jusqu'à la dernière limite de la possibilité, éviter cette barbarie. Les vicissitudes quotidiennes qui pèsent sur les individus constituent pour eux, des maux suffisants.

Le ministre de la Reichswehr, von Blomberg, est parti pour Kiel, où il s'est embarqué à bord du croiseur *Leipzig* pour suivre les exercices de la flotte.

Le commerce japonais en Turquie

M. B. Nikitine, ancien consul et chef du service d'études économiques de la Banque N. Fr. du Commerce extérieur public, dans le *Mercure d'Orient*, une intéressante étude sur l'activité du commerce japonais dans le Proche-Orient.

«Son point de départ, écrit-il, date du mois d'avril 1926, quand une réunion des représentants diplomatiques du Japon dans la Méditerranée orientale a eu lieu à Istanbul. Un plan d'ensemble a été élaboré et les grandes lignes d'action à suivre ont été fixées. Aussitôt après, en novembre et en décembre 1926, la Turquie reçoit la visite des missions économiques nippones. Une exposition commerciale et industrielle est organisée à Istanbul, qui revêtira plus tard un caractère permanent. En mars 1927, M. Inabata, président de la Chambre de Commerce d'Osaka, fait un voyage d'études en Turquie et, enfin, un an plus tard, un groupe de commerçants nippons y débarque avec des marchandises.

La part du Japon dans le commerce extérieur turc s'est développée dès lors d'une façon intéressante. Certes, par rapport au volume total des affaires elle n'est pas très considérable, mais le Japon n'y vend que des cotonnades, un peu de chaussures en caoutchouc et d'ampoules électriques et, dans ces limites étroites, il a obtenu certainement des résultats remarquables. Voici d'ailleurs, quelques chiffres (en millions de livres turques).

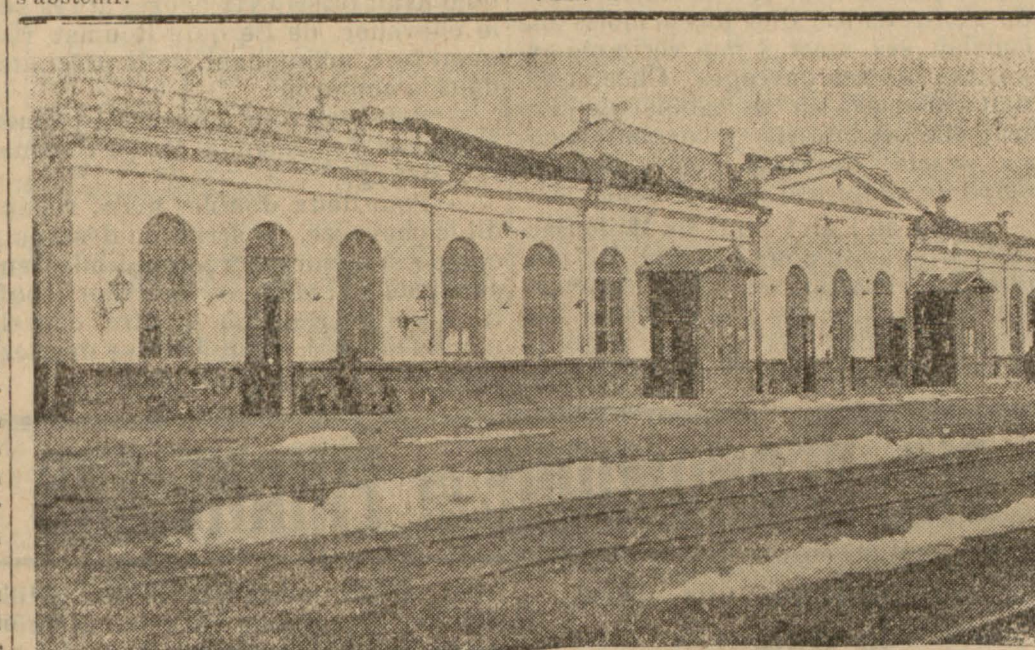
	1928	1929	1930	1931	1932
Import. jap.	4.183	5.343	3.796	5.561	3.969
Export. jap.	110	33	6	42	275

Volume total 4.293 5.376 3.802 5.603 4.244

La balance était d'abord nettement passive pour la Turquie mais, depuis l'introduction des contingents, en 1931, le Japon a été obligé d'exporter des produits turcs, coton et opium notamment. Les cotonnades japonaises, au détriment des articles similaires anglais et italiens, pénètrent actuellement jusqu'en Anatolie orientale et au Kurdistan. Par la voie commerciale historique de Trabzon à Tauris, les tissus japonais s'introduisent aussi dans l'Azerbaïdjan persan. Les maisons japonaises se sont parfaitement adaptées aux dessins, aux couleurs et à la présentation qui conviennent à ces marchés et se montrent très généreuses en matière de prix et de crédit.

La pénétration japonaise dans le bassin de la Méditerranée ressort, d'une façon très nette, à l'étude du trafic qui passe par le canal de Suez. Alors que les pavillons des autres pays accusent une diminution consécutive à la crise mondiale, le Japon, par contre, voit augmenter sa part (en milliers de tonnes) : 1929, 951; 1930, 959; 1931, 1.153; 1932, 1.440; 1933 (huit mois), 1.901.

JACHÉTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gent» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.



La station de Kars endommagée par le dernier séisme

La vie sportive

"Olympiakos" --- "Gunes" 2 à 1

Hier, au stade du Taksim, après une très jolie partie l'*Olympiakos* a vaincu *Ateş Gunes* par 2 buts à 1 (mi-temps 1 à 0 en faveur de *Gunes*). L'équipe grecque fournit une excellente exhibition en seconde mi-temps et l'ailler gauche Andrianopoulos se mit tout particulièrement en vedette. *Ateş Gunes* présente la même formation qu'en face du *Libertas*. La défense fut très bonne. Mais les avant manquèrent de mordant. Bon arbitrage de M. Tezcan.

M. Adil Kurtoglu en Grèce

Salonique, 5. — Le sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics de Turquie qui est arrivé hier à Salonique s'est rendu accompagné de M. Manta, gouverneur général de la Macédoine à Amatofo où il a visité les grands travaux hydrauliques sur les fleuves Strymon et Vardar. Hier, samedi, il s'est rendu à Verria et lundi, il partira pour Serrès pour visiter les travaux hydrauliques en exécution par la Société Monx Wolen.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Ke. 71 3). Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Ke. 937)

Lundi 6 mai.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — 14 h. 20. La journée de la femme. — 14 h. 25. — Revue des beautés d'Italie. Excursions en Abruzzes, avec accompagnement de chansons du terroir.

14 h. 45. — Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : La comtesse Castiglione. — Nouvelles politiques, économiques et sportives. — Annonce du programme du soir. Clôture

Mardi 7 mai

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — 14 h. 20. — Journée du Balilla : Lettre du Caire. — 14 h. 25. — Musique d'opérettes. — 14 h. 45. — Calendrier historique, littéraire et artistique : La tradition du «*Calendimazio*». Radio — chronique des événements de la journée — 14 h. 55. Annonce du programme du soir. — 15 Clôture.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braïla, Brăsova, Constanța, Cluj, Galatz, Temisvár, Săbău.
Banca Commerciale Italiana (Portugal): Lisbonne, Oporto, Coimbra, Évora, Faro, Lagos, Leiria, Lourenço, Menais, etc.
Banca Commerciale Italiana (Espagne): Madrid, Barcelone, Valence, Séville, Cadix, Malaga, etc.
Banca Commerciale Italiana (Argentine): Buenos Aires, Rosario, Montevideo, etc.
Banca Commerciale Italiana (Chili): Santiago, Valparaíso, etc.
Banca Commerciale Italiana (Colombie): Bogota, Barranquilla, etc.
Banca Commerciale Italiana (Uruguay): Montevideo, etc.
Banca Commerciale Italiana (Pérou): Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, etc.
Banca Commerciale Italiana (Venezuela): Caracas, Maracaibo, Guayana, etc.

Banca Commerciale Italiana (Trinité-et-Tobago): Port-of-Spain, etc.
Banca Commerciale Italiana (Jamaïque): Kingston, etc.
Banca Commerciale Italiana (Cuba): Havana, etc.

Affiliations à l'Etranger
Banca elia Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos Aires, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaíso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havanna, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manabí.
Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, etc.
Banca Italiana (en Chine) Shanghai, Hankow, etc.

Bank Handlowy, W. Wars zawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Istovska Banka D.D. Zagreb, Souszak, Societa Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Sigle de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Pera 42841-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Allamejdjan Han, direction: Tel. 22.900. — Opérations générales. — Portefeuille Document: 22.001. Position: 22911. — Change et For. 22912.
Agence de Pera, Isiklal Djad. 247. Al Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Pera, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinnili Kioskue
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köle :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

La Bourse

Istanbul 4 Mai 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 90.00	Quais 10.00
Ergani 1933 94.25	B. Représentatif 51.40
Unitaire I 90.65	Anadolu I-II 44.00
" II 28.75	Anadolu III 44.00
" III 29.40	

ACTIONS	
De la R. T. 58.00	Téléphone 11.00
Is Bank Nomi. 9.50	Bomonti 17.00
Au porteur 9.50	Deros 12.00
Porteur de fond 90.00	Ciments 8.00
Tramway 30.50	Itihaf day. 1.00
Anadolu 25.00	Chark day. 1.00
Chirket-Hayrié 15.50	Balia-Karadim 1.00
Régie 23.00	Droguerie Cent. 1.00

CHEQUES	
Paris 12.55.00	Prague 12.55.00
Londres 1 608.75	Vienne 12.55.00
New-York 79.50.00	Madrid 12.55.00
Bruxelles 4.69.58	Berlin 12.55.00
Milan 9.63.58	Belgrade 12.55.00
Athènes 89.75	Varsovie 12.55.00
Genève 24.56.25	Budapest 12.55.00
Amsterdam 1.17.75	Bucarest 12.55.00
Sofia 64.75.00	Moscou 12.55.00

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.00	1 Schilling A. 18.00
1 Sterling 605.00	1 Peseta 18.00
1 Dollar 125.00	1 Mark 18.00
20 Lirettes 213.00	1 Zloti 18.00
0 F. Belges 115.00	20 Lei 18.00
20 Drammes 24.00	20 Dinar 18.00
20 F. Suisse 815.00	1 Tchernovitch 18.00
20 Leva 23.00	1 Litq. Or 18.00
20 C. Tchèques 98.00	1 Médjidié 18.00
1 Florin 83.00	Banknote 18.00

Les Bourses étrangères

Clôture du 4 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après-midi)	
New-York 4.8418	73.50
Paris 73.41	12.00
Berlin 12.93	7.10
Amsterdam 7.165	28.50
Bruxelles 28.60	14.00
Milan 58.75	14.00
Genève 14.96	2.00
Athènes 510.	

Clôture du 4 Mai

BOURSE DE PARIS	
Turc 7 1/2 1933 342.00	
Banque Ottomane 288.00	
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.8362	4.8362
Berlin 40.28	67.00
Amsterdam 67.60	6.36
Paris 6.595	8.96
Milan 8.245	

(Communiqué par l'A. L.)

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.	
3me " " 50 le cm.	
2me " " 100 le cm.	
Echos : " 100 la ligne	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 13.00
6 mois 7.00	6 mois 6.50
3 mois 4.00	3 mois 3.50

Feuilleton du BEYOGLU (No 35)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE XIX

— J'étais si heureuse ! Un petit bonheur médiocre qui ne demandait rien à personne. Je leur faisais des petits gâteaux. Je les chérissais. Ils m'ont trahie !

Lorsque son cœur s'écartelait de douleur, elle rebuvait.

Parfois, dans son ivresse, elle se délectait à évoquer certaines nuits de Belgrade où l'agitation de Kira, les éraques hents de ses mains, ses soupirs, manifestaient, comprenait-elle à présent, les tourments d'une rivale.

— Ah ! Tu as dû passer de mauvais moments : tant mieux ! Michel ne me ménageait pas sa tendresse de-

vait toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné ! »

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était tiraillée par un malaise poignant, comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Où est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'ait pas froid ! »

Un soir, l'anxiété maternelle l'emportant, Maroussia se leva, empaqueta dans une couverture de laine le linge et les vêtements de Kira.

— Demain, de bonne heure, se promit-elle, je porterai cela chez Prossia avec un peu d'argent.

L'instinct de couvrir son enfant était le premier indice des futurs combats qui allaient se disputer dans son cœur entre la mère et l'amante.

Cette huile de bonté calma quelques instants ses sentiments chaotiques mais son action se dispersa vite et les larmes de fond reparurent.

Elle retourna sa douleur en tous sens, et l'arrosage de cognac qu'elle teta à même le goulot.

Elle avait ainsi vu son père, là-bas, en Russie, vider les bouteilles. Elle était alors, petite fille.

Le vingt-huit du mois, au soir tombant, sa mère allait avec elle le guetter rue Gogolevskaja, devant le bureau de poste où il était fonctionnaire, pour lui arracher ses appointements et l'empêcher de tout boire.

Par les embrasures des fenêtres éclairées sans rideaux, on apercevait les silhouettes affairées des employés.

Quand il était saoul, son père chantait :

Bref comme les vagues
Sont les jours de notre vie !

Chaque heure nous pousse au tombeau
Ah ! Prions Dieu ! Prions Dieu ! Prions Dieu !

Et mangeons des cornichons en buvant de la vodka.

Il était mort. Sa mère aussi. Tous deux l'attiraient insensiblement vers la tombe, lui semblait-il, par le même cordon invisible qui relie la mère au nouveau-né et maintient un lien infini entre les humains.

Un jour, on jettera sur elle aussi une lourde masse d'argile grasse et ses doutes, ses tourments auront servi à quoi ?... A rien !

A l'imaginer, le poids de cette terre l'étouffait réellement et lui rappela une autre lourdeur... Elle s'éleva. Oui ! A l'instant même, il y avait elle ! Il y avait lui ! Depuis deux mois ils ne s'étaient pas rapprochés. Demain l'un d'eux pouvait disparaître.

Elle cligna des doigts et, d'un pas chancelant, alla trouver Michel.

CHAPITRE XX

Extrait du cahier No 7.

Comme un moteur, Kira m'a emporté.

Depuis que je suis un «vrai homme» je travaille, et je crée, et j'aime Kira et je me sens fort, et j'ai de l'audace !

Mes angoisses, mes indécisions,

mes mauvais rêves se sont débarrassés !

Je fume la pipe !

Aux vacances, je m'adonnerai au rugby. C'est le sport le plus dur et le plus mâle.

Finis les songes romantiques à la façon des puellas 1830.

Pour l'instant, j'ai trop de boulot : mon agrège à préparer, mon roman à mettre en chantier et une femme à contenter.

A mes moments de loisir, je l'emène au théâtre, au ciné, au café, aux magasins.